

CHEMIN STEVENSON Itinéraire culturel du conseil de l'Europe

# Le label, une graine que tu sèmes

Le chemin de Robert Louis Stevenson vient d'obtenir le label "Itinéraire culturel" du conseil de l'Europe. Une véritable reconnaissance de tout le travail effectué par l'association

mais surtout une formidable opportunité pour développer encore plus les activités touristiques.

**Le** réseau européen *Sur les traces de Robert Louis Stevenson*, dont l'association *Sur le chemin de R. L. Stevenson* fait partie, vient d'être reconnu "itinéraire culturel du conseil de l'Europe".

Cette excellente nouvelle pour le tourisme lozérien a été annoncée lors d'une conférence de presse qui s'est déroulée le 4 juin dans une des salles de l'Hôtel du Département à Mende.

« C'est le fruit d'un long travail a indiqué Sophie Pantel, la présidente du Conseil départemental. Le tourisme est un axe fondamental de notre développement économique. Le Département va s'engager auprès de ceux qui œuvrent autour de l'itinérance ».

Depuis le début de cette année, l'association *Sur le chemin de R. L. Stevenson* compte deux coprésidents : Béatrice Tardieu (Chambres d'hôtes à Atermodes en Haute-Loire) et Christian Brochier (Loueur d'ânes à Vialas) qui suit ce dossier européen depuis six ans.

Le programme des itinéraires culturels a été créé en 1987 par le conseil de l'Europe (qui regroupe 47 pays) dans un esprit de construction européenne fondée « sur la culture, la connaissance de l'histoire, de la mémoire et du patrimoine communs aux Européens. Les itinéraires culturels européens surmontent les distances, les frontières et les incompréhensions ».

Comme le dit fort justement Laura Léotoing, une des deux salariées de l'association *Sur le chemin de R. L. Stevenson*, il s'agit de « favoriser le dialogue entre les peuples ». Pour obtenir ce label, il est indispensable de respecter certains critères : l'itinéraire doit au moins concerner trois pays européens, il doit valoriser le patrimoine et favoriser le tourisme durable... Une agence, basée au Luxembourg, coordonne toutes les actions des itinéraires culturels européens. Aujourd'hui, ils sont 29 à mailer l'Europe dont les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, les routes de l'Olivier, l'itinéraire européen du patrimoine juif, la route des Phéniciens, les voies européennes de Mozart...

## En quête d'un climat !

En quête d'un climat propre à calmer ses douleurs respiratoires, Robert Louis Stevenson s'éloigne de l'Écosse où il est né en 1850 pour finir sa vie, à 44 ans, parmi les habitants de l'île des Sarmos en Océanie.

*L'île au trésor* et *L'Étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde* sont des best-sellers universels, réédités et traduits chaque année, adaptés en films et en bandes dessinées. Son œuvre ne se réduit pas à ces livres. *Le Maître de Ballantrae*, *Kidnappé* et *La flèche noire* sont aussi des succès de librairie comme l'ensemble des nouvelles, des poésies et des contes des mers du sud.

Pour Stevenson, le voyage n'est pas un prétexte ou une fuite mais l'occasion de rencontres. Les récits de ses voyages en Europe sont considérés comme de véritables descriptions ethnographiques des populations et des pays. Arrivé dans les îles du Pacifique, ses contes renouvelaient profondément la vision des sociétés océaniques.

## COMPLIQUÉ DE CONVAINCRE LES ECOSSAIS !

« Cela n'a pas été simple de démontrer l'intérêt d'une telle démarche a avoué Christian Brochier. Dans un premier temps, on a pris contact avec le chemin George Sand dans le Berry pour bénéficier de leurs conseils. Mais l'accélérateur a été la rencontre avec les territoires du nord de la France qui ont vu l'occasion de développer leur tourisme grâce à Stevenson ».

Les Écossais ont été beaucoup plus difficiles à convaincre alors que l'on chiffre à trois millions d'euros les retombées économiques du chemin de Stevenson ! Dans leur pays, ils n'ont pas l'habitude de payer alors qu'en France, on apporte une contribution financière en tant qu'adhérent. Aujourd'hui, les choses ont évolué. Il a fallu six vraies années de travail sur ce réseau pour aboutir à cette reconnaissance ».

Si le réseau européen *Sur les traces de Robert Louis Stevenson* souhaite valoriser l'œuvre et les voyages de l'auteur écossais, il a aussi pour objectif de promouvoir les territoires qu'il a parcourus. Il regroupe des organisations culturelles, artistiques, touristiques, sportives, privées et publiques de Belgique, de France, d'Écosse et d'Angleterre.

De nombreuses activités, autour de la thématique "Stevenson", se sont créées sur ces territoires : randonnées à pied, en canoë, en avion ou accompagnées d'ânes, visites culturelles, expositions d'art contemporain, conférences, ateliers pour les enfants...

Comme le souligne Alain Lagrave, le référent environnement de l'association,

les membres du réseau ont à cœur de faire vivre les valeurs de R. L. Stevenson : ouverture aux autres, joie, soutien aux minorités, fraternité, tolérance, découverte des richesses des territoires...

Alors que ce GR 70 attire entre 6 000 et 6 500 marcheurs par an, ce label va-t-il provoquer un spectaculaire envolée de l'affluence ?

« On n'a pas fait tout cela pour doubler ou tripler le nombre de clients concédés un hébergement. On ne veut pas devenir une autoroute à randonneurs. On a un hébergeur qui, en mars dernier, avait déjà 1 300 réservations ! Au mois de mai, le chemin était saturé ! Par contre, on espère que l'accueil montera en gamme. A certains endroits, on voit gâcher de la verdure, des panneaux qui tachent de feu... Ce qu'on attend du Conseil départemental, c'est de nous aider à embellir encore plus notre parcours. C'est ça le développement durable ».

Alors que le touriste fait de plus en plus le yo-yo, un jour au camping et le lendemain dans un gîte haut de gamme, Sophie Pantel veut « construire un travail entre tous les comités départementaux de tourisme situés sur l'itinéraire. Jusqu'en 2020, on a des dispositifs nouveaux d'aides aux hébergeurs pour qu'ils montent en gamme car ces nouveaux clients seront demandeurs. On a des opportunités pour mobiliser des crédits ».

Toujours est-il que l'on peut méditer sur cette phrase de Stevenson : « Ne juge pas chaque jour à la récolte que tu fais mais aux graines que tu sèmes ».

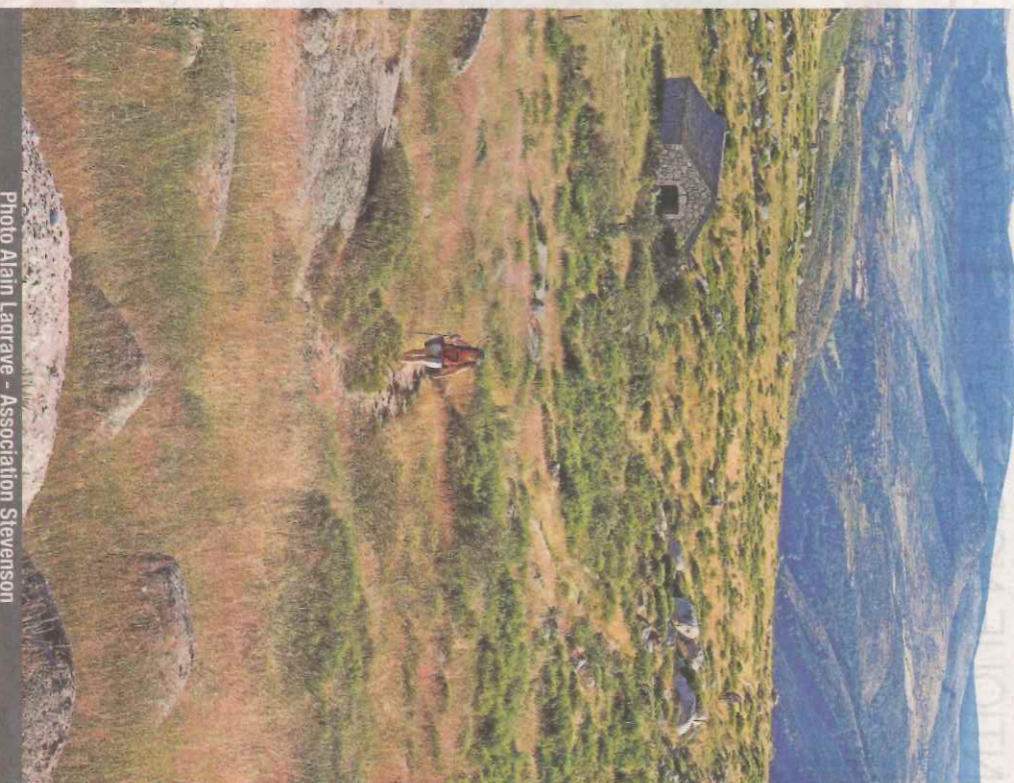


Photo Alain Lagrave - Association Stevenson



Tous les acteurs du tourisme contribuent au succès du chemin de Stevenson !

## Certains hébergements sont engorgés !

« Depuis 20 ans, l'association a bien conscience que celles et ceux qui viennent sur le Stevenson ne sont pas là que pour faire des kilomètres a confié Béatrice Tardieu. Il y en a qui ont le podomètre mais d'autres qui cherchent une fleur, une église romane... On ne choisit pas ce chemin par hasard. On sait que l'on doit apporter un complément d'âme, c'est le travail de tous. On doit aussi former des hébergeurs ».

## Faire de la marche intelligente !

Président du réseau européen *Sur les traces de Robert Louis Stevenson*, Michel Legros était tout heureux d'être en Lozère : « C'est un peu étonnant car j'anime une petite association sur Stevenson près de Fontainebleau. Vous, ici, vous avez une vraie histoire, vous êtes nombreux ! Tout au long de ce chemin, il y a de l'activité ! À Edimbourg, ils font de la randonnée à la boussole, ils amènent des jeunes qui ont des problèmes sociaux. À Bristol, ils ont acheté un bateau, ils se déguisent en pirates et ils font des chasses au trésor. Dans l'Aisne, une région en difficulté, ils ont un musée étonnant et un centre d'art contemporain rattaché à Stevenson. À Châtillon-sur-Loire, ils ont ouvert une médiathèque Stevenson. Un jour, on espère un vrai grand chemin qui traversera la France ! Dieppe est intéressée, la Côte d'Azur vers Menton aussi... Pourquoi ne pas faire quelque chose avec Davos en Suisse ? Stevenson y a beaucoup écrit. Le chemin va encore se développer. Vous n'êtes pas seuls ! Le label, on l'a pour trois ans. Il sera renouvelé ou pas ! C'est une récompense et une responsabilité pour l'avenir. On doit continuer à être meilleurs. Chez vous, on est sur du tourisme doux, de partage, de dialogue avec les gens. L'idée est d'échanger. Il faut que les populations circulent d'un pays à un autre. Vous devez aussi échanger vos compétences. Il y a un gars dans le nord de la France qui est incollable sur les films sur Stevenson. Vous pouvez le contacter pour des animations. On a de la bière Stevenson un peu partout. Il y a aussi tout un travail universitaire autour de l'autre à Stirling en Écosse. L'objectif doit être de faire de la marche intelligente ».

Patrick Biamonte

## Le bouche-à-oreille, c'est le plus performant !

« Tous les deux ans, des chercheurs spécialisés sur Stevenson se réunissent. On a essayé de l'organiser mais on n'y est pas arrivés car on n'était pas prêts. On peut maintenant l'envoyer à lancé Christian Brochier. En ce qui concerne la promotion, celle par Internet aura un jour ses limites. La promotion par le dialogue se développe ».

## L'âne est obéissant mais il est surtout intelligent !

Que vous décidiez de suivre le chemin dans sa totalité ou de ne faire que quelques étapes, une randonnée, ça s'organise. Si vous partez avec un âne, il sera assurément mieux dressé que Modestine mais il ne manquera pas de vous tester ! L'âne sait être obéissant mais il est surtout intelligent et sait s'adapter à qui le mène. C'est pourquoi les enfants doivent le conduire avec l'aide d'un adulte au départ pour la prise en main. L'âne est alors un excellent compagnon : gentil et amical, il devient vite le centre du groupe, s'arrêtant parfois pour attendre un randonneur resté loin derrière ou partageant votre pique-nique. Le chemin de Stevenson est également praticable à cheval. Cependant, un certain nombre de secteurs méritent quelques précautions : passages techniques ou dangereux. Pensez à vérifier que les hébergements que vous avez choisis sont bien équipés pour accueillir les chevaux. Plus d'informations sur le site internet : [www.chemin-stevenson.org](http://www.chemin-stevenson.org). Téléphone de l'association *Sur le chemin de Robert Louis Stevenson* (basée au Pont-de-Montvert) 04 66 45 86 31. Mail : [asso.stevenson@gmail.com](mailto:asso.stevenson@gmail.com)